

syriaque de la bibliothèque de Lyon, et sur les premiers princes croisés. J'ai eu la curiosité de lire le premier de ces livres qui est peu connu à Lyon, et j'y ai admiré chez ce jeune savant, avec la richesse de la documentation en diverses langues, la maîtrise dans la discussion des textes et l'art de mettre en lumière les solutions qui s'imposent entre des divers systèmes contradictoires. M. l'abbé Martin s'annonçait déjà comme un chercheur érudit de tout premier ordre. Le gouvernement rendit un juste hommage à son mérite en le nommant correspondant du ministère de l'instruction publique.

Devenu Lyonnais quelques années après, professeur aux Facultés catholiques de Lyon, M. l'abbé Martin était reçu dans la Société littéraire au mois de janvier 1896. Depuis lors, son activité d'archiviste et de bibliographe ne s'est pas interrompue, et il nous a donné à diverses reprises la primeur d'extraits de plusieurs de ses plus importantes publications. C'est ainsi que, dès mars 1896, il nous communiquait la préface du *Bullaire du diocèse de Lyon*, qui devait devenir sa thèse de doctorat ès-lettres en 1905.

En 1897 et 1900, il publiait chez Vitte, d'abord une *Bibliographie d'Archéologie et d'Hagiographie*, puis, en six fascicules, des *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire lyonnaise*, et enfin, à Paris, des *Notes sur quelques ouvrages lyonnais rares et inconnus*.

A la même époque, il recherchait, compulsait et inventoriait les manuscrits des bibliothèques privées et en publiait à Paris, chez Bouillon, de 1898 à 1902, un inventaire méthodique en quatre séries consécutives.

Mais l'abbé Martin n'oubliait pas qu'il était prêtre, et que le bibliographe devait céder le pas au prêtre. De là, toute une série de nouveaux travaux d'un caractère plus spécial : en 1898, une brochure sur *l'adoptionnisme et les archevêques Leidrat et Agobard* ; un *Catalogue de l'exposition de l'art et du culte de la Sainte-Vierge, à Lyon et à Fribourg*, un *Mois de Notre-Dame de Fourvière*, une brochure parue à Rome en 1901 sur *l'Episcopat de saint François de Sales*, une autre parue en 1904, chez Vitte, sur *l'Eglise de Lyon des origines au XIV^e siècle* ; enfin la continuation de la publication des *Conciles*, entreprise par Mansi au XVIII^e siècle, et qu'il a menée à bonne fin par l'impression de cinq volumes in-folio formant les tomes XXXVI et suivants de la collection.

J'allais oublier la création et sa collaboration continue pendant dix ans au *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, de 1899 à 1908. En même temps il amassait des matériaux pour sa future *Histoire des Eglises et Chapelles de Lyon*, et en publiait à l'avance quelques monographies, notamment sur la paroisse Saint-Pothin (1900), la chapelle de la Visitation Sainte-Marie de Bellecour (1902), le chapitre primatial de Saint-Jean (1903).

Parvenu en 1905 à la plénitude de son talent d'archiviste, M. l'abbé Martin présente, comme thèse de doctorat ès-lettres à l'Université de Lyon, un travail considérable de sept cent trente pages intitulé *Conciles et Bullaire du diocèse de Lyon des origines à la réunion du Lyonnais à la France en 1312*. Ce volume l'a classé définitivement parmi les premiers érudits de notre ville.

Jusqu'ici, ces publications si diverses ne s'étaient pas adressées au grand public. Par son *Histoire des Eglises et Chapelles de Lyon*, parue chez Lardanchet en 1908-1909,